

le Montorio (1). Rien ne choque dans la désignation de cet emplacement, et la petite chapelle en forme de rotonde bâtie par Bramante rappelle ce grand et sacré souvenir ; mais les moines, à la garde desquels est confié ce respectable monument, n'ont pas voulu se contenter de l'indication générale de Montorio ; ils ont retrouvé le trou où la croix avait été plantée, et on le montre aux étrangers, au-dessous de la chapelle précitée. *Qui veut trop prouver ne prouve rien*, proverbe excessivement vrai pour ceux qui ont le malheur de raisonner un peu.

Je serais bien tenté d'entamer le chapitre des reliques extraordinaires, de faire la description des incroyables curiosités lapidairea du cloître bysantin de Saint-Jean-de-Latran, et de discuter l'authenticité de ces souvenirs matériels, mais j'aurais peur, tout en plaisantant sur la badauderie des uns, d'offenser la dévote et respectable bonhomie des autres. Je ne pousserai donc pas ce sujet plus avant.

Combien je préfère ces braves gens, un peu crédules, à ces évaporés qui rient, se moquent de tout, passent huit jours à Romé et partent sans connaître seulement, je ne dirai pas l'emplacement, mais le nom du Palatin ou de l'Aventin ! Que j'aimerais peu la société de ce commis voyageur parisien qui, revenant du Colysée, disait : *Ce grand machin rond, là bas, c'est gentil !* Quelle pittoresque appréciation de l'amphithéâtre de Vespasien et de Tite ! Il n'y a certainement qu'un enfant de Paris pur sang capable de formuler en de pareils termes la description de cette arène, où périrent tant de martyrs dans les temps héroïques du christianisme. Ce malheureux n'avait certainement pas parcouru ces immenses ruines par un clair de lune, spectacle imposant, qui réveille néces-

(1) San Pietro in montorio, de *sanctus Petrus in monte aureo*, à cause du sable jaune de la colline.